

Personne n'y saurait songer sans alarmes. Il faut donc continuer la lutte et il faut que tout le monde s'y jette.

L'on me charge, Mesdames, de vous dire ce que la patrie attend de vous en ce grave péril. Daignez m'accorder une attention sérieuse. Il s'agit de tout notre avenir. Intérêts physiques, intérêts moraux, intérêts nationaux, intérêts éternels, tout est en jeu.

L'avez-vous compris ? dans le mouvement de tempérance, avez-vous mis votre influence—cette influence si puissante ? Êtes-vous bien sûres, Mesdames, d'être innocentes de nos maux ?

Je vous entends vous récrier : "Mais qui désire plus que nous voir l'ivrognerie disparaître ? qui en a plus souffert ?..."

Ah ! oui, je le sais, de ce vice hideux qui prive l'homme de son intelligence, de sa raison, de son cœur humain, la femme a souffert !

Vous avez, Mesdames, le besoin d'admirer et d'aimer. Votre sensibilité est délicate, vive, profonde. Si la vue d'un homme ivre dégoûte tout être raisonnable, qu'est-ce pour vous de voir un père, un frère, un époux, un ami, changé en énergumène grotesque, féroce, ou gisant ignoble, sans vie, comme si son âme immortelle l'avait abandonné.